



Gabriel-Nicolas Lefebvre

dit Lataille

Les Lefebvre, à cause du grand nombre de souches portant ce nom, ne se démêlent pas facilement. Cependant, si vous vous nommez Villemure, vous avez à coup sûr Gabriel-Nicolas Lefebvre dit Lataille comme ancêtre ; si votre nom est Despins, vous avez de bonnes chances que ce soit encore lui.

Quand et pour quelle raison Gabriel-Nicolas est-il venu en Nouvelle-France au cours des années 1680 ? Il est difficile de répondre précisément à cette question. Chose assurée, le colon parisien n'est pas mentionné au recensement de 1681. Il y a tout lieu de croire que, cette année-là, il n'était pas encore arrivé. S'est-il engagé pour trois ans comme tant d'autres ? Faisait-il partie du régiment recruté par Denonville en 1685 ? C'est plausible, même si les premiers actes qui le mentionnent ne relatent pas ce détail.

De Saint-Laurent de Paris

Un fait est certain : le 2 janvier 1689, Gabriel-Nicolas — plus souvent prénommé Gabriel tout court — fait rédiger son contrat de mariage par le notaire Daniel Normandin. Ce précieux document note que le jeune homme est âgé de 21 ans et qu'il est le fils de Nicolas Lefebvre, maître emballeur, et de Marie Josse, de Saint-Laurent de Paris. Sa future épouse est Louise Duclos, âgée de seize ans, fille de François et de Jeanne Cerisier, de Batiscan. Les témoins de l'époux sont ses amis Jean Grimard et François Brousson. Ces derniers seront aussi présents lors de la cérémonie nuptiale qui aura lieu dans la même paroisse, le 17 janvier suivant. Sont aussi mentionnés comme témoins François Duclos et Jean Collet.

Pionnier de Sainte-Geneviève

Selon Edouard-Zotique Massicotte, on doit compter Gabriel-Nicolas Lefebvre parmi les pionniers de Sainte-Geneviève-de-

Batiscan. Il occupa très tôt une terre dans la presqu'île appelée « la Pointe », au nord-ouest du village de Sainte-Geneviève. Ses voisins étaient alors Mathurin Cadot et Jean Brouillet dit Lavigreur. Trois de ses fils s'établiront plus tard sur la rive est de la rivière Batiscan : Antoine dit Despins, dont la terre était sise entre celle de Claude Lepelé dit Lahaye et celle de son frère Antoine Lefebvre dit Villemure ; quant à François, son lot se trouvait enclavé entre ceux de Nicolas et de Claude Rivard dit Loranger, en face de la terre de son père, mais de l'autre côté du cours d'eau.

Massicotte note encore que la plupart des colons, qui allaient « désertier » des terres nouvelles à l'intérieur de la seigneurie des Jésuites, avaient d'abord résidé à Batiscan. « Leur intention, écrit l'historien, pouvait être d'établir près

d'eux leur progéniture présente ou future, leurs parents, leurs alliés et leurs amis. Évidemment, la nature du sol, la commodité des communications, telles que comprises alors, aidèrent au développement de la région, car dès le premier quart de siècle, il fut question de créer une mission pour le salut des colons éloignés de l'église Batiscan ».

Passage à Batiscan et à Bécancour

Au baptême de Marie-Madeleine, le 11 septembre 1695, le parrain est François Desbroyeux. Celui-ci devait avoir alors dix-huit ans et il était le fils de Jean Desbroyeux de Cougnac. Ce Jean, selon l'expression de l'abbé Prosper Cloutier, avait été « le bras droit du Sieur de la Tousche dans la fondation de Champlain ». Il acquerra plus tard une concession à Batiscan. Un acte du notaire Normandin portant la date du 4 mars 1697 nous informe que Gabriel Lefebvre avait loué cette terre, mais qu'il s'agissait d'un bail fait verbalement auquel Marguerite Dizy, femme et procuratrice de Jean Desbroyeux, désirait mettre fin. Si cette terre est la même que celle indiquée sur la carte de Couagne en 1709, elle était située tout près de l'église de Batiscan, du côté ouest, n'en étant séparée que par la propriété de Jean Baril.

Gabriel-Nicolas a-t-il vécu à Bécancour ? La chose est vraisemblable. Neuf jours après l'annulation de son bail avec Jean Desbroyeux, un acte du notaire Jean Cusson indique que l'ancêtre vient tout juste d'acquérir d'Aubin Mondoux, un habitant du Cap, une terre de trois arpents de front, à Bécancour. Cependant, si Gabriel a exploité ce lot, ce ne fut pas longtemps, car, en 1707 et probablement avant, il était déjà à Sainte-Geneviève.

En effet, cette année-là, l'arpenteur Bernard de la Rivière passe à peu près tout le mois de mars à



Roland Lefebvre et son épouse Cécile Gélinas photographiés à l'issue des fêtes qui ont marqué leur 50e anniversaire de mariage en 1990.

mesurer les terres de la rivière Batiscan. Le 15 et le 16, il est précisément à la Pointe pour y dresser le procès-verbal des propriétés de Lefebvre, ainsi que celles de Mathurin Cadot et de Jean Brouillet. L'installation de ces trois ancêtres dans la future paroisse de Sainte-Geneviève sera d'ailleurs confirmée deux ans plus tard lorsque l'ingénieur de Catalogne, assisté de Jean-Baptiste de Couagne, fera l'inventaire de toutes les terres alors connues en Nouvelle-France.

En 1711, les notaires François Trotain et Daniel Normandin rédigeront deux actes de concession pour Lefebvre : le 12 octobre et le 4 décembre respectivement. Il s'agirait de la terre de la Pointe et de celle située juste en face, de l'autre côté de la rivière Batiscan. Dans les deux cas, Pierre de Lafond-Mongrain, procureur fiscal des Jésuites, intervient au nom des seigneurs. La première terre a six arpents de front, la seconde quatre.

Si l'on fait exception de la vente de sa part d'héritage venant de son beau-frère François Duclos, en 1713, et du baptême de Julien, le benjamin de la famille, en 1714, nul autre acte ne vient décrire les activités de l'ancêtre au cours des vingt dernières années de sa vie.

Noyé dans le ruisseau de l'église

Louise Duclos sera la première à être portée en terre à Batiscan, le 31 octobre 1733. Elle devait avoir environ soixante-dix ans. Quant à Gabriel-Nicolas, n'eût été son décès accidentel survenu le 27 novembre 1735, il aurait peut-être dépassé le cap des quatre-vingts ans.

Inscrit au registre de Sainte-Geneviève, le 29 novembre 1735, cet acte de décès précise que le



Joseph-Olivier-Ulric Lefebvre et Marie-Flore-Concorde Saint-Onge, sa deuxième épouse, se sont mariés le 3 septembre 1917, à l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses de Trois-Rivières.

vieux colon était tombé « dans le ruisseau de l'église » au cours de la soirée du 27, qu'on l'y trouva noyé et qu'en conséquence il est décédé sans que le prêtre eusse le temps de lui administrer les derniers sacrements. L'acte porte la signature du Père François Richard, desservant, de même que celles de François Desbroyeux, enseigne de milice, et de Jacques Tifault.

Quatorze enfants

Les Villemure et la plupart des familles Despins originaires du comté de Champlain descendent de l'ancêtre Gabriel-Nicolas Lefebvre dit Lataille. Et aussi, il va sans dire, beaucoup de Lefebvre. Dix des quatorze enfants de Gabriel-Nicolas se sont mariés, soit neuf fils et une fille, et la plupart d'entre eux eurent des enfants, ce qui explique leur nombreuse progéniture en Mauricie. Il devait exister des liens très étroits entre les Lefebvre dit Lataille et les Paplau dit Périgny puisque quatre mariages seront contractés entre ces deux familles. Voici quelques renseignements sur chacun des quatorze enfants de Gabriel-Nicolas Lefebvre.

Nicolas, décédé et inhumé à Batiscan le 3 décembre 1689; *Marie-Marguerite* (1691-1715) est restée célibataire. Elle était la filleule de la chirurgienne Marguerite Dizy; *Marie-Catherine*, née en

1692; mariée en 1726 à Jean Veillet; *Jacques-François*, né en 1694, filleul de Jacques-François Hamelin de Bourgchemin, commandant du fort Saint-François. Premier mariage en 1719 à Marie-Catherine Lemaître; second mariage en 1743 à Catherine Richard. Jacques-François résidait à Batiscan; il n'eut pas d'enfants; *Marie-Madeleine*, née en 1695 et mariée en 1729 à Jean-Baptiste Paplau dit Périgny. Famille

de Sainte-Geneviève; *Antoine dit Dusablon et Despins* (1697-vers 1765), marié en 1731 à Marie-Anne Morand-Grimard. Ce couple résidait aussi à Sainte-Geneviève; *Joseph dit Villemure* (1698-décédé après 1769), marié en 1724 à Marie-Jeanne Lafond. Il fut commerçant de bois et lieutenant de milice à Batiscan; *Charles-Gabriel*, né en 1700 et marié à Montréal, en 1731, à Marie-Joseph Godet. Ce couple ne semble pas avoir eu d'enfants; *Louis-Alexis* (1703-vers 1769), marié à Montréal, en 1734, à Ursule Dubois dit Brisebois. Voyageur aux pays d'En-Haut en 1722; *Jean-Baptiste dit Villemure* (1704-vers 1756), marié en 1730 à Marie-Joseph Paplau dit Périgny, de Sainte-Geneviève; *Nicolas* (1706-1728), décédé à l'âge de 21 ans; Pierre, né en 1707 et marié en premières noces, en 1733, à Geneviève de Trépagny; remarié en 1760 à Marie-Anne Paplau dit Périgny. En 1736, il a effectué un voyage de traite au poste de Michillimakinac; *Michel*, né en 1709 et marié en 1733 à Marie-Catherine Paplau dit Périgny. Famille de Sainte-Geneviève et de Louiseville (Rivière-du-Loup); *Julien*, né en 1714; premier mariage en 1734 à Jeanne-Suzanne Raux; second mariage en 1780 à Madeleine Cosset, aussi de Sainte-Geneviève et de Louiseville.



Ulric Lefebvre et son fils Roland photographiés vers 1930.

Deux autres Lefebvre à l'origine de Sainte-Geneviève

Les Lefebvre comptent au moins deux autres représentants à la pointe de l'histoire de cette paroisse : Laurent, le premier concessionnaire et Gervais le premier desservant. Au même titre que Gabriel-Nicolas, dont la descendance se fait profuse aux quatre coins de l'Amérique, ils peuvent figurer au rang des fondateurs de la première municipalité érigée au nord de Batiscan.

Le premier concessionnaire

Dans son Histoire de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Edouard-Zotique Massicotte croit que Laurent Lefebvre a été le premier concessionnaire d'une terre située face à la rivière Batiscan, dans la future paroisse de Sainte-Geneviève. Cette concession aurait été accordée par les Jésuites en 1685, tandis que la « grande terre des Massicotte », qui a été longtemps réputée la première, n'a été attribuée que douze ans plus tard, soit le 10 octobre 1697.

L'origine de ce Laurent Lefebvre est plutôt obscure. Comme il ne s'est pas marié au Canada, on ne connaît ni le nom de ses parents ni son lieu de provenance. Chose sûre, il était à Trois-Rivières dès 1659. Le 25 juin de cette même année, le notaire Séverin Ameau dresse l'inventaire des biens de Roger Doré, enlevé par les Iroquois et disparu à tout jamais dans la nature. Jacques Brisset et Laurent

Lefebvre, qui étaient les associés de la victime, assistent le tabellion dans son travail.

Les recensements de 1666 et de 1681, de même que les actes de Séverin Ameau, Jean Cusson, Antoine Adhémar, Jacques de la Tousche et Michel Roy dit Châtellerault, nous aident à retracer l'itinéraire de cet actif colon, qui a été à la fois défricheur et commerçant. En 1666, le recenseur note que Laurent Lefebvre, habitant âgé de 38 ans et marié en France, demeure dans la région de Trois-Rivières, avec son cousin Jacques Le Vacher, âgé de 23 ans. La même année, il accepte des Jésuites une habitation de deux arpents de front à Batiscan ; l'année suivante il achète du chirurgien Louis Pinard un emplacement à Cap-de-la-Madeleine, puis, en 1668, il forme une société commerciale avec le sieur Benjamin Anceau de Berri. Il louera sa terre de Batiscan à Pierre Renaud, en 1670 ; quatre ans plus tard, il la relouera pour cinq ans à Jean Grimard.

Pendant que les autres défrichent et cultivent pour lui, Laurent continue son négoce. On le voit même s'associer, en 1677, avec le chaudronnier François Chaussé et, l'année suivante, faire venir de La Rochelle des marchandises dépassant une valeur de 1550 livres. Lefebvre est de nouveau recensé en 1681, mais à Batiscan cette fois-ci : il a cinquante ans, possède un fusil, deux boeufs et quinze arpents en valeur. Un domestique de trente ans, Michel Dalloy, est à son service. Durant les années suivantes, il semble s'être retiré sur ses terres. Le 17 août 1692, il fait donation de ses biens meubles et immeubles à Jean Barette, le fils de son voisin Guillaume. Laurent Lefebvre sera inhumé à Batiscan, le 7 juin 1696, « après avoir reçu les sacrements ».

Le premier desservant

L'abbé Gervais Lefebvre a été le premier desservant de Sainte-Geneviève. Né à Montréal en 1672 et ordonné à Paris le 30 novembre 1696, Gervais a reçu dans la même ville le titre de docteur en théologie. Il sera curé de Sainte-Foy, puis s'amènera à Batiscan en 1714 pour y exercer les

mêmes fonctions. Le 15 mars 1723, l'intendant Michel Bégon émet une ordonnance pour permettre aux habitants de la rivière Batiscan d'ériger une église sous le vocable de sainte Geneviève, patronne de Paris. À la même occasion, le curé de Batiscan est invité à aller desservir la nouvelle paroisse. Il le fera trois ans. Le 13 décembre 1726, l'intendant Claude Dupuy déclarera que l'abbé André Jorian, curé de Champlain, allait être désormais desservant de Sainte-Geneviève.

L'abbé Lefebvre est surtout connu pour ses démêlés avec Madeleine de Verchères. Le 29 juillet 1730, un procès s'instruit à leur sujet devant la Prévôté de Québec. L'abbé accuse l'héroïne de faire circuler des faussetés sur lui, mais l'épouse du seigneur de la Pérade se défend tant et si bien que c'est finalement l'accusateur qui devient l'accusé et est même condamné à 200 livres de dommages et intérêts. Qu'à cela ne tienne, le curé de Batiscan en appelle de la sentence au Conseil Supérieur et fait pencher la balance de son côté. Il n'avait pas compté sur la ténacité de la seigneuresse. Celle-ci s'embarquera en 1732 pour aller défendre sa cause à Paris, mais son appel ne sera même pas reçu au Conseil du Roi. Madeleine reviendra à Québec l'année suivante avec de belles promesses, mais rien de concret qu'elle puisse faire pour se venger de l'abbé. Celui-ci mourra à Montréal, le 17 avril 1736.

La collection « NOS ANCÊTRES »

**30 volumes parus
Plus de 550 biographies**

*par Gérard Lebel, C.Ss.R
et M. Jacques Saintonge*

Connaissez votre ancêtre et achetez le volume où se trouve sa biographie.

Dites-nous votre nom de famille et nous vous dirons si sa biographie est dans ces volumes.

Prix : 12 \$

Taxe, poste et manutention incluses

En vente : **Service du Livre, Revue Sainte Anne**, Tél. : (418) 827-4538
Interurbain : 1-800-363-3585